



Mark Twain
***Les Aventures de
Tom Sawyer***

CLASSIQUES
TEXTE ABRÉGÉ

*Séquence réalisée par
Élisabeth Bormann,
professeure de lettres,
6 séances – 21 pages*

« Les Aventures de Tom Sawyer », de Mark Twain

De nombreuses collections enfantines et dessins animés ont contribué à répandre une certaine image des *Aventures de Tom Sawyer* (collection « Classiques » de *l'école des loisirs*, texte abrégé, 2022). Si nous avons choisi d'étudier ce roman, c'est d'abord pour apporter une connaissance plus juste et plus précise de cet ouvrage.

Celui-ci introduit le lecteur dans un monde aux structures et aux valeurs particulières, et contribue à donner une meilleure connaissance du passé. Il sensibilise aussi les élèves à la tournure d'esprit de l'auteur, considéré comme un maître de l'humour. En outre, ce roman nous plonge dans l'« exotisme » du sud des États-Unis, auréolé par la réputation du Mississippi, qui compte parmi les dangers de cette époque de pionniers.

Enfin, le héros, Tom Sawyer, occupe une bonne place dans la galerie des galopins littéraires célèbres, des chenapans attachants et spirituels, qui vont de Gavroche à certains personnages de la comtesse de Ségur.

Le roman, étudié sur cinq semaines, a été divisé en cinq séances dont chacune demande la préparation de quelques questions générales.

I. Séance d'introduction

Avant d'aborder l'étude de l'œuvre, une heure est consacrée à la correction d'un travail de recherches sur l'auteur, son époque et à l'étude de la préface.

Questionnaire

- | | |
|---|---|
| 1. Donnez le vrai nom de l'auteur, sa nationalité, ses dates de naissance et de mort. | 5. Abraham Lincoln a été la grande figure de son époque. Pourquoi ? |
| 2. Quelle est la date de parution des <i>Aventures de Tom Sawyer</i> ? | Donnez ses dates de naissance et de mort. |
| 3. Quels métiers Mark Twain a-t-il exercés ? | 6. Quel a été le grand événement historique dans son pays dans les années 1861-1865 ? |
| 4. Quelle est l'origine de son pseudo- | |

Exercice

Voici des auteurs de différents pays qui ont écrit pour la jeunesse. Cherchez leurs dates de naissance et de mort, leur nationalité. Attribuez à chacun une œuvre parmi la liste donnée.

- | | |
|-----------------------------|---|
| 1. Lewis Carroll. | a) <i>Un bon petit diable</i> |
| 2. Selma Lagerlöf | b) <i>Sans famille</i> |
| 3. Comtesse de Ségur | c) <i>Les Contes du chat perché</i> |
| 4. Enid Blyton | d) <i>Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède</i> |
| 5. Hans Christian Andersen | e) <i>Le Petit Prince</i> |
| 6. Marcel Aymé | f) <i>Le Club des Cinq et les papillons</i> |
| 7. Antoine de Saint-Exupéry | g) <i>Contes</i> |
| 8. Hector Malot | h) <i>Alice au pays des merveilles</i> |

Éléments de réponse

1. Mark Twain, son œuvre, son époque

1. – Il s'appelait Samuel Clemens ; il était américain ; 1835-1910.
2. – 1876.
3. – Apprenti typographe, pilote sur des bateaux reliant Saint-Louis et la Nouvelle-Orléans (il relate les souvenirs qu'il en a gardés dans *La Vie sur le Mississippi*), chercheur d'or dans le Nevada, journaliste, romancier et conférencier.
4. – C'est un clin d'œil de l'auteur au langage des pilotes dont il a partagé la vie sur le Mississippi. « Mark Twain » (qui signifie « marque deux brasses ») était une expression indiquant la profondeur du fleuve, dangereux à la navigation. Deux brasses étaient la limite de sécurité. On note l'homonymie de « Mark » avec le prénom.
5. – Abraham Lincoln (1809-1865) exerça de nombreuses activités. Autodidacte, il fut élu président des États-Unis en 1860, et décida l'abolition de l'esclavage en 1863. Il fut assassiné par un fanatique sudiste en 1865.
6. – La guerre de Sécession, qui eut pour cause essentielle la question de l'esclavage des Noirs, à laquelle s'ajoutait un problème économique. Le Nord s'opposait au Sud, dont l'économie agricole (coton) reposait sur l'esclavage des Noirs. Le Nord fut victorieux. Cette guerre se trouve au centre de romans comme *Autant en emporte le vent*, de Margaret Mitchell, mais on en trouve aussi un écho dans les *Quatre Filles du docteur March*, de Louisa May Alcott, et dans des westerns comme *Vera Cruz*, de Robert Aldrich.

2. Auteurs et œuvres de littérature de jeunesse

Œuvres / auteurs : 1h. 2d. 3a. 4f. 5g. 6c. 7e. 8b.

Auteur	Dates de naissance et de mort	Nationalité
Lewis Carroll	1822-1898	britannique
Selma Lagerlöf	1858-1940	suédoise
Comtesse de Ségur	1799-1874	française
Enid Blyton	1897-1968	britannique
Hans Christian Andersen	1805-1875	danois
Marcel Aymé	1902-1967	français
Antoine de Saint-Exupéry	1900-1944	français
Hector Malot	1830-1907	français

3. Étude de la préface (p. 13)

Celle-ci est riche d'indices :

- elle affirme la véracité des aventures racontées ;
- elle explique la technique de création du personnage de Tom ;
- elle situe l'époque et le lieu du récit et indique la mentalité l'époque (superstition) ;
- elle présente ce livre comme s'adressant plus spécialement à la jeunesse.

II. Séance 1

Scènes de la vie quotidienne au bord du Mississippi (chapitres I à V)

Durée de la séance : deux séances d'une heure dans la même semaine.

1. Questions préparatoires

1. Indiquez le lieu, la saison et la durée de cet épisode.
2. Donnez quelques renseignements sur l'entourage de Tom.
3. Dégagez les traits de caractère dominants de Tom, ses goûts.
4. L'action : dressez la liste des bêtises de Tom en distinguant ses réussites de ses échecs.

2. Éléments de réponse

1. Les éléments constitutifs du récit

1. Le lieu, le moment, la durée

Cet ensemble de cinq chapitres nous donne une première idée de Tom et du milieu dans lequel il évolue. Cet épisode s'inscrit dans un laps de temps précis et court : du vendredi au dimanche midi. Il nous renseigne sur le lieu, « le pauvre petit village de Saint Petersburg » (p. 19), pseudonyme choisi par Twain pour désigner la ville d'Hannibal, où il passa sa jeunesse.

L'action commence en été, ce qui justifie les flâneries nocturnes de Tom.

2. L'entourage de Tom

– **La tante Polly**. Elle est souvent désignée par l'expression « *la vieille dame* » (pp. 15, 16, 18, 33). Cette femme généreuse, qui a recueilli Tom et son frère, les enfants de sa sœur décédée, craint de ne pas bien élever l'enfant. C'est pourquoi elle s'oblige à la sévérité (pp. 16-17). Elle connaît bien son neveu, dont elle prévoit les incartades : l'école buissonnière (p. 16), la tentative de soudoyer Jim (pp. 24-25) pour qu'il repeigne la clôture à sa place. La Bible est son livre de référence (p. 35).

– **Jim**. C'est le jeune serviteur noir de la famille que Tom essaie, à l'occasion, d'exploiter (pp. 17, 24-25).

– **Mary**. Cousine de Tom, elle incarne toutes les vertus : douce, patiente, secourable, gentille (pp. 35-36), et élève modèle (p. 39). Elle se comporte en vraie petite ménagère (la toilette de Tom, p. 37). Elle fréquente encore l'école du dimanche, mais on n'a pas d'indice précis sur son âge.

– **Sidney (ou Sid)**. Il est le demi-frère de Tom et son contraire pour le caractère, le comportement et les goûts. Ce garçon tranquille (p. 17), studieux (p. 35), adopte volontiers une attitude de mouchard (p. 18) ou d'espion vis-à-vis de son frère (p. 34).

– **Amy**. Petite amie de Tom, elle est supplantée dans son cœur par la nièce du juge Thatcher (p. 31).

2. Le héros : Tom Sawyer

– **Son caractère**. Il apparaît avant tout comme un gamin turbulent. Il a besoin de gesticuler pour exprimer ses émotions (cf. sa cour en forme de parade à la jeune inconnue, pp. 31 et 41). Il se montre surtout gourmand et chapardeur (p. 16), menteur (pp. 17-18), bagarreur (pp. 19-21, 30-31), paresseux (p. 23), manipulateur (pp. 24-28, 38), mauvais élève (p. 36), etc.

Mais, dans ses ruses et manipulations diverses, il manifeste une réelle intelligence (cf. les épisodes de la palissade et des bons points, pp. 24-28, 38). En cas d'échec, il se laisse emporter par son imagination, dramatise et « *sublim[e] ses malheurs* », ce qui lui permet de confortablement s'apitoyer sur son sort (pp. 33-34).

– **Son comportement**. Avec les filles, Tom a le cœur tendre mais volage : « *Une certaine Amy Lawrence s'évanouit de son âme sans même y laisser le moindre souvenir* » (p. 31). Mais, comme il possède un fond moral, il est gêné par son inconstance et « *taraudé par sa conscience* » (p. 41). Avec les garçons, il jouit d'un certain prestige puisqu'il est le chef d'une bande. Conscient de son « statut », il se borne à commander sans se mêler aux bagarres, quoique, à l'occasion, il ne dédaigne pas de manifester son agressivité contre quelqu'un d'antipathique (pp. 19 à 22). Par son sens des affaires et son extrême paresse, il sait exploiter habilement ses camarades (pp. 25-27 et 38-39).

– **Ses actions**. En deux jours, Tom s'active beaucoup, surtout pour commettre des actions peu convenables ou interdites. Certaines sont des succès, d'autres ne restent pas impunies.

Ses réussites : battre le garçon trop bien habillé (chap. I), faire travailler ses camarades à sa place en étant payé (chap. II), réinvestir ses gains en bons points et gagner une bible à l'école du dimanche (chap. IV). Certains de ses exploits sont d'autant plus remarquables que Tom fait preuve, dans ses escroqueries, d'autant d'habileté et que de psychologie.

Ses échecs : l'école buissonnière découverte par tante Polly grâce à Sid (p. 18), le seau d'eau reçu sous les fenêtres de sa bien-aimée (p. 34), l'impossibilité d'échapper à la toilette dominicale (p. 37) et son embarras sous les questions du juge à l'école du dimanche (pp. 43-44). Notons que, dans toutes ses mésaventures, la drôlerie domine et les dédramatise.

3. L'atmosphère de cet épisode

Si Tom est bien au centre de l'épisode, le récit ne se focalise pas que sur son personnage et présente plus largement la société de Saint Petersburg, sa vie quotidienne, ses institutions,

ce qui donne au lecteur une meilleure connaissance de l'époque à laquelle se déroule le roman et de la tournure d'esprit de son auteur.

1. Évocation de la vie quotidienne vers 1835

– **Le mode de vie, les distractions** : certains aliments, communs dans nos pays aujourd'hui, comme la confiture, le sucre, les pommes, sont considérés comme des gâteries particulières. À plusieurs reprises, Tom chaparde de la nourriture. Les enfants n'ont pas l'habitude de porter des chaussures en semaine. Le contraire paraît même choquant (p. 19). Elles sont réservées au dimanche, ainsi que le costume, pour se rendre au temple. On économise et on fait durer les vêtements (p. 22). La garde-robe de Tom est très limitée (p. 37). On notera la modestie des jeux d'enfants : savoir bien siffler (p. 19), imiter les vapeurs qui sillonnent le Mississippi (p. 25). Un canif est un cadeau considérable aux yeux de Tom (pp. 36-37). Toutes sortes d'objets cassés ou insignifiants sont considérés comme des trésors (pp. 25 et 27).

– **Les classes sociales** : Tom et sa famille ont un train de vie modeste, tout en n'appartenant pas à une classe sociale misérable. Simplement, l'économie est de rigueur à cette époque. Saint Petersburg possède sa petite bourgeoisie faite de magistrats, de notaires... Enfin, l'action se situe dans le Sud, à l'époque de l'esclavage, une partie de la population que représente le personnage de Jim, le domestique.

– **Les valeurs, la culture** : la religion occupe une place considérable ; les enfants se rendent à l'école du dimanche pour des cours de catéchisme qui, avec l'office, leur prennent toute la matinée. Des prix remis avec une grande solennité valorisent les bons élèves (pp. 39 et 43).

2. La drôlerie

Mark Twain s'est taillé une réputation d'humoriste qui transparaît dans cet épisode, où l'on retrouve diverses formes traditionnelles de comique :

– le **comique de situation**, dans les épisodes de la clôture (pp. 25-27), de l'apprentissage de la leçon de catéchisme (p. 36), du caniche et du scarabée au temple (pp. 47-48) ; ou dû à un retournement de situation quand Tom reçoit un seau d'eau en pleine rêverie romantique (p. 34), ou quand il panique sous les questions du juge lors de la remise de la Bible (p. 44) ;

– le **comique gestuel**, lorsque tante Polly interrompt les tractations de Tom avec Jim par une raclée (pp. 24-25) ;

– **l'humour**, présent aussi bien dans les descriptions que dans les dialogues.

3. La présence caustique de l'auteur

Mark Twain jette un regard sévère sur ce petit monde. Les adultes et les institutions sont particulièrement visés (chap. IV et V). Il s'en prend notamment au pasteur dans le chapitre V, dont il ridiculise le sermon interminable et caricatural (p. 46) et dénonce l'ennui qui règne pendant l'office. Évidemment, dans ce monde figé, le personnage turbulent de Tom Sawyer s'attire la sympathie du lecteur. Telle est la fonction de ces chapitres d'ouverture.

4. Exercice d'écriture

Sujet de rédaction 1

Imaginez un nouveau récit où Tom abusera encore de la naïveté de ses camarades, comme dans l'épisode de la palissade ou des bons points.

Sujet de rédaction 2

« Tel est pris qui croyait prendre. » Vous avez cru, comme Tom Sawyer avec les bons points et l'épisode de la Bible, pouvoir exploiter une personne de votre entourage, mais votre ruse s'est retournée contre vous. Racontez.

Consignes et barème

- a) Le sujet est bien traité et bien construit. [4 pts]
- b) Le devoir manifeste des qualités d'imagination. [4 pts]
- c) Orthographe correcte. [2 pts]
- d) Phrases bien construites. [2 pts]
- e) Vocabulaire riche, choisi. [3 pts]
- f) Temps bien choisis et bien conjugués. [2 pts]
- g) Paragraphes visibles. [1 pt]
- h) Soins, ponctuation, majuscules. [2 pts]

Attention, ne pas abuser des dialogues.

5. Lectures et exercices complémentaires

La durée de ce travail est d'environ une heure.

1. Rapprochements thématiques

– *Un bon petit diable* (1865), de la comtesse de Ségur.

Les fées

Dans une petite ville d'Écosse, dans la petite *rue des Combats*, vivait une veuve d'une cinquantaine d'années, M^{me} Mac'Miche. Elle avait l'air dur et repoussant. Elle ne voyait personne, de peur de se trouver entraînée dans quelque dépense, car elle était d'une avarice extrême. Sa maison était vieille, sale et triste : elle tricotait un jour dans une chambre du premier étage, simplement, presque misérablement meublée. Elle jetait de temps en temps un coup d'œil à la fenêtre et paraissait attendre quelqu'un ; après avoir donné divers signes d'impatience, elle s'écria :

« Ce misérable enfant ! Toujours en retard ! Détestable sujet ! Il finira par la prison et la corde, si je ne parviens pas à le corriger ! »

À peine avait-elle achevé ces mots que la porte vitrée qui faisait face à la croisée s'ouvrit : un jeune garçon de douze ans entra et s'arrêta devant le regard courroucé de la femme. Il y avait, dans la physionomie et dans toute l'attitude de l'enfant, un mélange prononcé de crainte et de décision.

MADAME MAC'MICHE. – D'où viens-tu ? Pourquoi rentres-tu si tard, paresseux ?

CHARLES. – Ma cousine, j'ai été retenu un quart d'heure par Juliette, qui m'a demandé de la ramener chez elle, parce qu'elle s'ennuyait chez M. le juge de paix.

Comtesse de Ségur,
Un bon petit diable (1865),

On demandera aux élèves de dégager les points communs existant entre cette première page et celle de *Tom Sawyer* : actions, personnages, caractères, atmosphère du récit...

Ce roman peut faire l'objet d'un exposé portant sur les mauvaises plaisanteries de Charles à l'encontre de Mme Mac'Miche.

– *La Gloire de mon père* (1957), de Marcel Pagnol.

Le jeudi était un jour de grande toilette, et ma mère prenait ces choses-là très au sérieux. Je commençai par m'habiller des pieds à la tête, puis je fis semblant de me laver à grande eau : c'est-à-dire que vingt ans avant les bruiteurs de la radiodiffusion, je composai la symphonie des bruits qui suggèrent une toilette.

J'ouvris d'abord le robinet du lavabo, et je le mis adroitement dans une certaine position qui faisait ronfler les tuyaux : ainsi mes parents seraient informés du début de l'opération.

Pendant que le jet d'eau bouillonnait bruyamment dans la cuvette, je regardais, à bonne distance.

Au bout de quatre ou cinq minutes, je tournai brusquement le robinet, qui publia sa fermeture en faisant, d'un coup de béliet, trembler la cloison.

J'attendis un moment, que j'employai à me coiffer. Alors je fis sonner sur le carreau le petit tub de tôle et je rouvris le robinet – mais lentement, à très petits coups. Il siffla, miaula et reprit le ronflement saccadé. Je le laissai couler une

bonne minute, le temps de lire une page des *Pieds nickelés*. Au moment même où Croquignol, après un croche-pied à l'agent de police, prenait la fuite au-dessus de la mention « À suivre », je le refermai brusquement.

Mon succès fut complet, car j'obtins une double détonation, qui fit onduler le tuyau.

Encore un choc sur la tôle du tub et j'eus terminé, dans le délai prescrit, une toilette plausible, sans avoir touché une goutte d'eau.

Marcel Pagnol,
la Gloire de mon père,

Le jeune Marcel manifeste la même aversion pour l'eau que Tom. On demandera aux élèves de relever les différentes techniques employées par le héros pour tromper sa mère, ainsi que les champs lexicaux des bruits et des rythmes et les marques d'humour.

– « Le Singe et le Chat » (1678), de Jean de La Fontaine.

Le Singe et le Chat

Bertrand avec Raton, l'un singe, et l'autre chat,
Commensaux d'un logis, avaient un commun maître.
D'animaux malfaisants c'était un très bon plat ;
Ils n'y craignaient tous deux aucun, quel qu'il pût être.
Trouvait-on quelque chose au logis de gâté ?
L'on ne s'en prenait point aux gens du voisinage.
Bertrand déroba tout ; Raton de son côté
Était moins attentif aux souris qu'au fromage.
Un jour, au coin du feu nos deux maîtres fripons
Regardaient rôtir des marrons.
Les escroquer était une très bonne affaire :
Nos galants y voyaient double profit à faire,
Leur bien premièrement, et puis le mal d'autrui.
Bertrand dit à Raton : « Frère, il faut aujourd'hui
Que tu fasses un coup de maître.
Tire-moi ces marrons. Si Dieu m'avait fait naître
Propre à tirer marrons du feu,
Certes marrons verraient beau jeu. »
Aussitôt fait que dit : Raton avec sa patte,
D'une manière délicate,
Écarte un peu la cendre, et retire les doigts,
Puis les reporte à plusieurs fois ;
Tire un marron, puis deux, et puis trois en escroque,
Et cependant Bertrand les croque.
Une servante vient : adieu mes gens ; Raton
N'était pas content, ce dit-on.

Aussi ne le sont pas la plupart de ces princes
Qui, flattés d'un pareil emploi,
Vont s'échauffer en des provinces
Pour le profit de quelque roi.

La Fontaine, *Fables*, livre neuvième, XVII.

On demandera aux élèves à quel moment du récit de Mark Twain leur fait penser l'anecdote relatée dans la fable ; on les invitera aussi à une étude comparée du caractère des deux animaux.

III. Séance 2

L'école le jour, le cimetière la nuit (chapitres VI à XII)

Durée de la séance : une heure.

1. Questions préparatoires

1. Estimez la durée approximative de cet épisode.
2. Quels en sont les événements importants ?
3. Dégagez les traits de caractère de Huck.
4. Comment l'école est-elle représentée ?
5. Donnez quelques exemples de passages comiques.

2. Éléments de réponse

1. Durée de l'épisode

Il s'étend sur un peu plus de deux semaines. L'action débute le lundi, dans la foulée de l'épisode précédent, achevé le dimanche. Ce lundi est fertile en événements : le récit occupe cinq chapitres (VI à X). Le chapitre XI est consacré en partie à la journée du mardi, puis le temps s'accélère, et une semaine passe (p. 88). La durée du chapitre suivant reste indéterminée.

2. L'action

Elle s'oriente autour de deux axes, caractérisés chacun par une atmosphère particulière :
– ***l'intrigue amoureuse avec Becky***. Elle apporte une touche romanesque et amusante. Leur histoire est plutôt mouvementée puisque, en deux chapitres, Tom courtise Becky (pp. 58-60), les tourtereaux s'avouent leur amour (p. 63), se fiancent et rompent après une scène de « dépit amoureux » de Becky (pp. 64-65), qui repousse ensuite les avances de son prétendant (p. 96).

– ***l'aventure policière***. Elle commence au cimetière, où Tom et Huck sont témoins de l'assassinat du docteur Robinson par Joe l'Indien (p. 75). Elle se poursuit avec l'accusation et l'arrestation injustifiées de Muff Potter (p. 87). Les enfants ne peuvent corriger cette erreur judiciaire, paralysés par la terre que leur inspire l'Indien (p. 80).

3. Les personnages

– ***Huck*** : grand ami de Tom, il est le « *paria* » du bourg (p. 52). Il mène une vie de vagabond, abandonné par son père alcoolique. Les autres gamins l'envient car il n'est soumis à aucune contrainte. Personne ne s'occupe de son éducation : il ne va donc pas à l'école et est

libre de se vêtir à sa guise et de sortir le soir (p. 53). Les adultes interdisent aux enfants de le fréquenter, et contrevenir à la règle attire une sévère punition à Tom (p. 57).

– *Tom* : ces chapitres permettent d'affiner notre connaissance du héros. C'est son comportement agité et frondeur qui le fait punir. Certes, il déteste l'école, mais certains de ses jeux dénotent une certaine culture : ainsi, jouer à Robin des Bois consiste à apprendre et à dire les répliques du livre (pp. 68-69). Son attirance pour ce genre d'ouvrages témoigne d'un esprit romanesque que l'on retrouve dans le pacte que les héros signent de leur sang (pp. 80-81) ou dans son choix d'une « carrière » de pirate (pp. 67-68).

Ainsi que le signale l'auteur dans sa préface, Tom et Huck sont superstitieux et ont couramment recours aux formules magiques pour résoudre les problèmes quotidiens (p. 54).

Bien que polisson, Tom manifeste un grand sens moral : l'injustice dont est victime Muff Potter le tourmente (p. 88). Autant de caractéristiques qui légitiment la sympathie du lecteur pour le héros.

– *Joe l'Indien* : personnage complexe et inquiétant, il accumule les tares : bon à rien, vindicatif, assassin (p. 75), traître, manipulateur (pp. 76-77), délateur (p. 87). Il impressionne la population locale : on le déteste mais on le craint (p. 89). Ayant été témoins du meurtre, les enfants se retrouvent mêlés à une affaire qui les dépasse, et le traumatisme subi par Tom est compréhensible. Les héros évoluent dans un univers dur et violent, comme celui qu'a connu l'auteur dans sa jeunesse sur les rives du fleuve.

4. L'école

Le crime dans le cimetière et ses conséquences (panique et fuite des enfants, arrestation d'un innocent) créent une ambiance angoissante. Cet assassinat traduit la brutalité des mœurs des pionniers, que voile d'abord l'influence de la religion sur les habitants.

Le jeune lecteur retrouve un milieu plus conventionnel dont la description contrebalance la noirceur de l'épisode du cimetière. L'école accueille garçons et filles. Le maître semble plutôt faire office de surveillant que d'enseignant et se laisse aller volontiers à la sieste (p. 56). (Plus tard dans le roman, quelques matières seront évoquées : géographie, orthographe, récitation, rédaction, pp. 150-155...) Les punitions corporelles sont d'usage (pp. 57, 147...) et Tom en fait les frais à plusieurs reprises. Mais, plus que les coups, c'est l'ennui que Tom redoute à l'école ; c'est pourquoi il cherche par tous les moyens à éviter de la fréquenter (école buissonnière ou maladies imaginaires, pp. 49-51, par exemple).

5. Le comique

Attiré par les mauvais tours et toujours prêt à enfreindre les interdits, Tom se lance dans des aventures qui offrent une source inépuisable d'épisodes comiques. **Comique de situation** : Tom en amoureux timide essayant de séduire Becky avec une pêche (p. 58), le comportement du chat auquel il administre de l'élixir parégorique (pp. 93-94).

D'autres épisodes relèvent du **comique de caractère**, comme les manies médicales de la tante Polly (pp. 91-92).

6. Exercice d'écriture

Rédigez la lettre que le maître adresse à tante Polly pour l'informer de l'attitude de Tom en classe (chap. V et VIII), de ses absences et retards répétés.

Consignes et barème

- a) Devoir effectivement présenté sous forme de lettre. [2 pts]
- b) Texte qui s'inspire bien des faits du roman. [4 pts]
- c) Le ton employé est adapté à la lettre. [2 pts]
- d) Le vocabulaire choisi est personnel. [3 pts]
- e) Orthographe correcte. [2 pts]
- f) Phrases bien construites. [3 pts]
- g) Verbes bien employés et conjugués. [3 pts]
- h) Paragraphes visibles. [1 pt]

Conclusion

Cette série de chapitres se solde par un échec : échec face au problème judiciaire, car Tom et Huck ne peuvent rien pour Muff Potter, échec sentimental puisque Becky repousse Tom.

Les enfants y côtoient un monde violent, qui reflète la réalité d'alors. Cependant l'univers de l'enfance est malgré tout préservé, avec ses structures (la famille, l'école) et ses préoccupations propres : les jeux, les bêtises, les premiers émois.

IV. Séance 3

Les pirates

(chapitres XIII à XX)

Durée de la séance : une heure.

1. Questions préparatoires

1. Quelles sont les deux directions où s'engage l'action ?
2. Donnez la durée de chacune d'elles.
3. Indiquez les caractéristiques de la vie de pirate vue par les enfants.
4. Comment le Mississippi est-il présenté ?
5. Étudiez le comportement de Tom et de Becky.

2. Éléments de réponse

Les événements relatés ici sont les conséquences du chapitre précédent ; ils s'organisent successivement autour de deux centres d'intérêt qui forment chacun une étape complète : d'abord la *fugue* de Tom avec Joe et Huck, puis *l'intrigue sentimentale* entre Tom et Becky. Le premier moment du récit s'étend du mardi au dimanche, le second occupe tout le lundi suivant. Chacune de ces aventures mérite une étude plus détaillée.

1. La fugue

1. Les personnages concernés

L'idée de partir vient simultanément à Tom et à Joe ; Huck s'associe à eux.

2. Les causes

Tom et Joe se sentent rejetés à la fois par leurs familles et par la société. Ils décident donc de disparaître pour devenir pirates (p. 98).

3. Les raisons de leur choix

À leurs yeux de lecteurs de romans, être pirate est un statut glorieux. Ces aventuriers ne sont soumis à aucune contrainte. Ils se battent, sont riches, et vivent dans un univers fantastique avec des fantômes qui gardent leurs biens (p. 101). Ce mode de vie supposé flatte l'imagination des enfants.

4. Le cadre de la fugue

Leur refuge est l'île Jackson, sur le Mississippi. L'île offre un cadre idéal pour des apprentis Robinson puisqu'elle est déserte, aisée à explorer (p. 98), avec une lagune pour les baignades (p. 103).

5. Leur mode de vie

– La nourriture : les héros se régalaient des victuailles dérobées à leurs parents (p. 100). L'île leur fournit aussi généreusement de quoi subvenir à leurs besoins (poissons, œufs de tortue, pp. 115, 106).

– Les distractions : ils se livrent aux plaisirs de la baignade (p. 103), de l'exploration (p. 104), jouent aux Indiens (pp. 122-123), aux billes, au cirque (p. 116). Cette fugue, à ses débuts, leur permet de vivre comme dans les romans, de donner sans danger libre cours à leur imagination, de transgresser principes et interdits (vol du radeau, de la nourriture, tabac...).

6. Les différentes phases de la fugue

Très vite alternent moments de bonheur et de mélancolie.

– L'euphorie : le premier jour, ils ne cessent de réaffirmer leur satisfaction (pp. 100-102). Mais bientôt l'exaltation faiblit et le doute s'installe (p. 104).

– L'abattement : l'ennui et le désir plus ou moins avoué de rentrer occupent de plus en plus leur esprit (p. 106). Seul Tom tient bon, par principe plus que par réelle envie (p. 116).

Ils se sentent seuls, leurs familles et leurs amis leur manquent. La vie sans interdits leur semble vide de charme. La tempête nocturne, par sa violence, met fin à leurs velléités robinsonnade.

7. La fin de la fugue

Les héros retournent à la civilisation de façon très théâtrale et glorieuse en réapparaissant pendant l'office religieux célébré en leur mémoire (p. 127). Les adultes sont tellement saisis par l'émotion qu'ils sont incapables de leur faire aucun reproche.

8. Le comportement de Tom

Il se pose en meneur d'hommes : c'est lui qui propose les activités quand l'intérêt faiblit, qui persuade ses amis de rester sur l'île jusqu'au dimanche (p. 118). Il apparaît comme le cerveau de l'entreprise : il a pris l'initiative de gagner Saint Petersburg dans la nuit (p. 109) et a imaginé la mise en scène d'un retour triomphal. Tom fait preuve d'un goût prononcé pour la mystification, notamment en assistant en secret à la veillée funèbre chez tante Polly, puis en la lui racontant comme s'il s'agissait d'un rêve miraculeux (pp. 130-132). Mais, Tom a beau jouer les durs à cuire, il se comporte encore en petit garçon sensible : il est capable de pleurer quand il se considère victime d'une injustice, d'éprouver des remords et de l'amour (p. 141) ; et les reproches de sa tante Polly le touchent plus que ne le ferait une correction (pp. 139-140).

2. L'intrigue amoureuse

Elle se déroule à l'école pendant les récréations, le lundi suivant le retour des garçons. Tom et Becky adoptent par dépit des comportements identiques, mais jamais synchronisés. Cette intrigue comporte différentes étapes.

1. Une parade amoureuse contrariée : Becky recherche d'abord Tom, qui l'ignore ostensiblement (p. 134). Mieux, il s'affiche avec Amy. À son tour, Becky utilise Alfred Temple (p. 136) pour provoquer la colère et la jalousie de Tom.

2. Premier élément perturbateur, la vengeance d'Alfred, qui comprend qu'il a été manipulé et que Tom est son rival. Il tache son livre d'orthographe pour le faire punir (pp. 137-138).

3. Avances de Tom, et rejet de Becky (pp. 143-144).

4. Second élément perturbateur : Becky déchire par accident une page d'un livre appartenant au maître, d'où son désespoir à la perspective d'une punition. Reproches de Becky à Tom, témoin de ce « méfait ».

5. Résolution des problèmes : Tom est injustement puni pour le livre d'orthographe taché (p. 146) et se dénonce à la place de Becky pour le livre déchiré (p. 147). Cet acte chevaleresque réconcilie les amoureux, et Tom est payé de son dévouement. Il y a donc ici d'une véritable petite histoire sentimentale dans son développement, avec un jeu sur l'amour-propre, les épreuves, la découverte des sentiments réels et le succès final.

3. La tonalité générale

Au cours de ce passage, des tons variés se mêlent, qui participent au charme du récit.

1. *Le ton sentimental, émouvant*

Il est attaché à la naïveté, à la bonté de la tante Polly qui fait sentir à Tom l'attachement qu'elle a pour lui (pp. 139-141). Il est là aussi quand Tom apparaît en amoureux transi.

2. *La dérision*

Mark Twain n'est pas dupe de son héros ; il nous révèle systématiquement la vérité sur sa situation ou sur ses sentiments. Il s'agit chaque fois d'une ironie légère, qui ne détruit pas l'image de Tom mais rappelle plutôt qu'il n'est qu'un petit garçon.

3. *Le comique*

Certains passages relèvent du comique de situation : ainsi, quand Tom et Joe, malades d'avoir fumé, trouvent un prétexte pour s'éloigner (p. 119), ou quand les trois compères surgissent au beau milieu de leurs funérailles et de l'assistance éplorée.

D'autres reposent sur le contraste entre le discours et la réalité, comme dans les éloges funèbres faits par tante Polly (pp. 110-111) et surtout par le pasteur (p. 126).

Cet épisode présente deux aventures complètes qui se terminent heureusement. Un seul problème a été momentanément laissé de côté : celui de Joe l'Indien.

4. Rapprochements possibles

– *L'Enfant et la Rivière*, d'Henri Bosco : pour la vie sur la Durance, avec la pêche, les baignades, la nature... en particulier le chapitre intitulé « Les eaux dormantes ».

– *Sa Majesté des Mouches*, de William Golding : pour les jeux, la découverte de l'île et l'ennui (en particulier les quatre premiers chapitres).

V. Séance 4

La chasse au trésor (chapitres XXI à XXVIII)

Durée de la séance : une heure.

1. Questions préparatoires

1. Quand se situe l'action ?
2. Quelle est l'ambiance dans la bourgade ?

3. Citez un moment particulièrement comique en le situant dans le récit.

4. Indiquez les éléments importants de l'action.

2. Éléments de réponse

1. Atmosphère d'une petite ville du bord du Mississippi

L'action se déroule pendant l'été et cet ensemble de chapitres pourrait s'intituler « Les vacances de Tom Sawyer ». Cependant, Tom n'est pas au centre des chapitres XXII et XXIII, qui ne décrivent que le début des vacances.

1. Les festivités officielles

Elles marquent la fin de l'année scolaire. Lors d'une soirée, chaque élève récite ou présente un texte devant les parents. Mark Twain ridiculise et critique ces traditions qui reposent sur un conformisme sentimental, pompeux et hypocrite (pp. 150-154).

2. Les moments comiques

Ce climat figé est ébranlé par des êtres pittoresques comme le maître, M. Dobbins, qui égaie involontairement la soirée. Twain n'épargne guère ce personnage qui manifeste un net penchant pour la boisson (p. 154). Le complot fomenté contre lui par les élèves rompt l'atmosphère conventionnelle de cette distribution de prix (épisode de la perruque et du chat, pp. 154-155). L'année scolaire s'achève ainsi sur la vengeance triomphale des garçons.

3. L'ennui

En dehors de ce moment « privilégié », la ville sombre dans l'ennui : « *Tom ne tarda pas également à découvrir que ces vacances si convoitées commençaient à lui peser* » (p. 158). Trop de liberté tue le charme de la liberté, comme sur l'île Jackson : « *Tom avait recouvré sa liberté – c'était déjà quelque chose. Il pouvait boire et jurer à présent... Or il s'aperçut, à sa grande surprise, qu'il n'en avait plus envie. Le simple fait de pouvoir le faire en avait fait disparaître et le désir, et le charme* » (p. 158). Enfants et adultes cherchent à créer un semblant d'animation qui retombe rapidement : musiciens, cirque, charlatans divers... En vain.

2. La résolution progressive des problèmes

Une telle situation engendre une réaction, c'est-à-dire un rebondissement de l'action, d'abord avec le jugement de Muff Potter.

1. Le procès

On retrouve ce problème, en suspens depuis le chapitre XI. Tout accuse le malheureux Potter, et l'issue du procès semble évidente : « *Je les ai entendus dire*, fait Huck en parlant des gens du village, *que c'est le pire monstre du pays et s'étonner qu'il soit pas déjà pendu* » (p. 162).

2. Le dilemme

Connaissant la vérité, Tom et Huck sont très tourmentés à la perspective de la sentence (p. 162), partagés entre leur conscience et la terreur que leur inspire Joe l'Indien.

3. Le choix de Tom

Finalement, Tom opte pour la justice, c'est-à-dire la solution la plus noble et la plus difficile, nonobstant sa peur de l'Indien. Huck a fait un choix identique, « *même si la fuite de Joe l'Indien lui [a] épargné le supplice de témoigner à la barre* » (p. 169). La déposition de Tom entraîne un retournement de situation (p. 167). Tom symbolise ici le type de l'enfant-héros, intelligent, courageux et moral en dépit de ses polissonneries, qui résout les problèmes des adultes, annonçant ainsi la tradition des séries pour la jeunesse comme *Le Club des cinq*, d'Enid Blyton.

4. Une attitude courageuse

Tom prend des risques : il s'expose à la vengeance de Joe l'Indien, qui a réussi à s'enfuir (p. 167). Le problème n'est donc qu'en partie résolu, et le danger subsiste pour Tom.

3. La chasse au trésor

La tranquillité ne convient pas à Tom. L'aventure exerce un attrait magnétique sur lui ; c'est pourquoi, le problème de Potter résolu, son esprit romanesque le pousse à exploiter, en compagnie de Huck, un autre thème d'aventures classique, mais toujours séduisant : la chasse au trésor.

1. Des recherches hasardeuses

Les deux garçons ne possèdent d'abord aucune piste sérieuse. Ils se fondent sur des indices aléatoires et fantaisistes (arbres morts, maisons abandonnées...) qui peuvent les occuper longtemps sans résultat, hormis le plaisir de la rêverie sur leur fortune future (p. 173).

2. L'influence des superstitions

Une foule de croyances compliquent leurs recherches tout en intensifiant le charme de l'aventure (sorcières, « ombre » de minuit, p. 175...), sans lesquelles, selon eux, une chasse au trésor ne saurait aboutir.

3. Les coïncidences

Le hasard favorise leurs recherches, et l'action se complique : dans la « *maison hantée* », les enfants retrouvent Joe l'Indien travesti en Espagnol sourd-muet (pp. 181-182), venu dissimuler un magot aux origines obscures (p. 184). Là, nouvelle coïncidence : Joe découvre en creusant un autre trésor inattendu (p. 185). Le trésor imaginaire devient réel.

4. Le suspense

Pour corser cette aventure qui s'arrange un peu trop idéalement, des obstacles surgissent : Joe soupçonne la présence d'intrus à l'étage (pp. 186-187), et le lecteur suit ses faits et gestes avec la même angoisse que Tom et Huck. Les deux enfants sont ici heureusement sauvés par l'écroulement de l'escalier sous le poids de l'Indien (p. 187).

5. L'ingéniosité

La quête du trésor se double d'une énigme policière : que désigne la cache « numéro 2 » de Joe l'Indien ? Tom va émettre des hypothèses qui vont se révéler vraisemblables en pensant à des chambres d'auberge (p. 190).

6. Prendre des risques

Si les enfants subissent des émotions fortes dans la maison hantée, Tom s'expose aussi volontairement, allant au-devant du danger pour parvenir à ses fins. Ainsi s'introduit-il dans la chambre de l'auberge, où il découvre Joe l'Indien ivre mort (pp. 194-195). L'attrait du trésor est plus fort que la crainte et mérite, à ses yeux, de mettre sa vie en péril.

Ce moment du récit amène la résolution partielle du problème de l'erreur judiciaire, seulement le vrai coupable court toujours. La chasse au trésor introduit un rebondissement complexe dans l'action. Ce passage est résolument tourné vers l'aventure, ce qui explique la disparition momentanée de Becky dans le récit, car la note sentimentale se révélerait superflue.

VI. Séance 5

L'épisode de la grotte

(chapitres XXIX à XXXV)

Durée de la séance : une heure et demie.

1. Questions préparatoires

1. *Quels sont les personnages centraux des chapitres XXIX à XXXII ? Indiquez leur emploi du temps.*
2. *Étudiez le personnage de Huck : son rôle, son caractère, ses sentiments.*
3. *Étudiez le personnage de Tom : son rôle, son caractère, ses sentiments.*

LES COMPOSANTES DU RÉCIT				
Chapitres	Dates	Points de vue	Actions	Lieux
xxix	Vendredi Samedi de 11 h à minuit Samedi à 23 h	Bande de camarades Huck	Retour de Becky « Pique-nique » de Becky Filature de Joe l'Indien	Saint-Petersburg Bateau + grotte Chez la veuve Douglas
xxx et xxxi (Enchaînement chronologique avec changement de point de vue)	Dimanche à l'autre	Huck		Chez le Gallois
	Dimanche dans la matinée	M ^{me} Thatcher et tante Polly	Découverte de la disparition des enfants	Église Grotte
	Lundi matin Trois jours passent	Huck	Recherches L'auberge est fermée	Chez le Gallois
xxxii (Retour en arrière)	Samedi soir	Tom et Becky	Les héros égarés Rencontre de Joe l'Indien	Grotte
xxxiii	Mardi soir	Les habitants M ^{me} Thatcher Tante Polly	Les retrouvailles	Saint-Petersburg
	Mercredi et jeudi Quinze jours plus tard	Tom et Becky Huck	Convalescence Maladie Grotte fermée et mort de Joe l'Indien	

Cette dernière étape nous conduit au dénouement à travers une cascade d'événements qui font alterner angoisses, émotions, frayeurs et amour. Ce moment fertile du récit apporte la solution à tous les problèmes.

1. L'action : le dénouement

1. La complexité de l'intrigue

– La multiplicité des actions qui s'enchaînent rapidement tient le lecteur en haleine : fête de Becky, filature des bandits par Huck, sauvetage de la veuve Douglas, rencontre inattendue de Joe l'Indien et de Tom dans la grotte...

– Certains de ces événements apportent la résolution d'un problème ; ainsi, le mystère concernant la soif de vengeance de Joe est-il éclairci. Sa mort anéantit les craintes de Tom et la chasse au trésor est couronnée de succès avec la découverte de la cachette numéro 2.

2. La multiplicité des points de vue

Ceux-ci se succèdent, soutenant l'intérêt. Au récit de la fête de Becky fait suite un gros plan sur les actions vécues par Huck au cours de la même soirée (chapitres xxix-xxx). Les événements sont ensuite décrits du point de vue des familles de Tom et de Becky, après la découverte de leur disparition. Cette façon de procéder conduit l'auteur à des retours en arrière explicatifs quand il revient à Tom et Becky dans la grotte.

3. Des personnages très typés

Autour de Huck et de Tom gravitent des personnages à haute valeur symbolique, notamment Joe l'Indien et le Gallois. En accueillant Huck, ce vieillard consacre l'appartenance du garçon à la communauté. Il l'introduira plus tard auprès de la veuve Douglas (pp. 213, 236 et suivantes). Il représente les forces du Bien. En revanche, Joe l'Indien, par la violence de ses discours et de ses sentiments (pp. 201-202), symbolise le Mal dans lequel Huck, enfant abandonné à lui-même, aurait pu verser.

On retrouve ici la structure traditionnelle du roman d'aventures : avec le héros, l'adjuvant et l'opposant.

4. Des ambiances variées

La pluralité des événements s'accompagne d'atmosphères très diverses :

- dramatique, quand l'espoir de sortir de la grotte s'amenuise (pp. 221-222) ;
- pathétique, lorsque les forces de Becky déclinent (p. 218) ou quand on retrouve Joe l'Indien mort de faim (pp. 227-228) ;
- sombre, avec les menaces de Joe l'Indien contre la veuve Douglas (pp. 201-202) ;
- angoissante, quand Tom rencontre Joe dans la grotte (p. 221) ;
- idyllique, avec la fin heureuse, la richesse soudaine et la place faite à Huck dans la société.

2. Les héros

Huck et Tom se partagent alternativement la vedette dans cette étape du récit.

1. Huck

Dans cette partie, il agit indépendamment de Tom. L'auteur lui donne une place importante et affine sa personnalité.

- Son rôle : il intervient pour contrecarrer les plans de Joe l'Indien en prévenant le Gallois et ses fils (p. 203).
- Son comportement : malgré ses aspects délurés, il apparaît comme un enfant terrorisé par la cruauté l'Indien. Il agit donc raisonnablement en ayant recours aux adultes.
- Son caractère : il se montre à la fois rusé, naïf et maladroit, ce qui accentue son caractère enfantin (cf. le récit au Gallois, pp. 207-209). Il manifeste aussi une certaine constance pour mener à bien ses projets. Même pendant sa maladie, le souci de retrouver le trésor le poursuit (p. 214). Et sa naïveté lui fait accepter toutes les idées de Tom, même celle de devenir à la fois riche et brigand (p. 245).
- Ses sentiments : à l'opposé du portrait brossé au début du roman, l'accent est mis sur les qualités de Huck : il est capable de gratitude et agit par reconnaissance pour la veuve Douglas (p. 201). Quant à son attachement pour Tom, il prouve qu'il est capable de fidélité et d'une véritable amitié.
- La façon dont il est perçu : cette étape marque une réelle évolution ; on voit d'abord les réticences du Gallois (p. 203), puis tout change vite. Le vieillard lui manifeste sympathie et compréhension (pp. 205 et suivantes), la veuve Douglas adopte la même attitude, avant de le recueillir pour assumer son éducation (pp. 213 et suivantes). Huck est donc accueilli avec

bienveillance et reconnaissance par les habitants de Saint Petersburg pour qui, jusqu'alors, il faisait figure de réprouvé.

– Un marginal : son côté sauvage et son esprit d'indépendance s'accommodent mal d'une vie de « civilisé » (pp. 242-245). Être confronté à la « *bonne société* » lui est un supplice, de même que porter des habits convenables. Interdits et bonnes manières lui pèsent trop et le poussent à fuguer (p. 243). Il prend conscience des contraintes liées à la richesse (p. 244) : être accepté par la société aliène sa liberté et un mode de vie qu'il aime par-dessus tout. Seules la diplomatie de Tom et la promesse de nouvelles aventures réussissent à lui faire accepter momentanément son nouveau statut (p. 245).

Rapprochement thématique : on demandera aux élèves de lire la fable de La Fontaine intitulée « Le Loup et le Chien » et de dégager les éléments qui rapprochent Huck et le Loup de la fable.

2. Tom : sa conduite, sa personnalité, ses projets

Dans le dénouement, la personnalité de Tom apparaît sous un jour nouveau, tout en conservant certaines constantes.

– L'épisode de la grotte : Tom se trouve entraîné dans une aventure qu'il n'avait pas prévue, contrairement aux précédentes. À force d'obstination et de courage, il réussit à sortir de la grotte avec Becky. Il se montre méthodique et inventif dans ses recherches, raisonnable, et surtout chevaleresque et attentionné envers la fillette.

Rapprochements thématiques : Thésée et le Minotaure dans le labyrinthe, le Petit Poucet...

– La découverte du trésor : Les émotions fortes vécues par Tom ne diminuent en rien ses facultés d'observation et sa constance dans la réalisation de ses projets. La mort de Joe l'Indien n'a pas anéanti son idée de mettre la main sur le trésor. Sa découverte met en valeur son astuce, son esprit de déduction et d'observation (pp. 228-235).

– Tom, une figure complexe : lorsque Huck lui fait part des problèmes qu'il rencontre pour s'intégrer dans la bonne société, Tom se montre sous un jour nouveau. Ce personnage peu discipliné accepte les contraintes sociales. Sensible à une image de respectabilité, il prêche même la raison à Huck, utilisant le chantage pour l'obliger à s'intégrer (pp. 244-245). Mais, d'autre part, l'attrait de l'aventure ne faiblit pas, et Tom est sans cesse à l'affût d'idées pour vivre de nouveaux moments exaltants. À peine le trésor découvert, il s' imagine déjà bandit. Jusqu'au bout, Tom est un personnage foisonnant d'idées. C'est pourquoi le roman s'achève sur une « fin ouverte ». Mais le charme de l'ouvrage tient surtout à la fraîcheur de la conception du monde tel que le voient les deux héros, à la force imaginative dont Mark Twain a su doter son personnage principal. Même au milieu des événements les plus dramatiques, Tom reste, comme Huck, un gamin déluré mais sensible, qui a besoin de l'affection et de l'amitié des autres.

VII. Synthèse

Ce travail de synthèse va permettre de définir les traits dominants de l'aventure dans *Tom Sawyer*. L'aventure étant le centre d'intérêt de Tom et Huck dans l'existence, il semble légitime d'en dégager les caractéristiques et les constantes à travers plusieurs moments du roman :

- l'épisode du cimetière (pp. 71-77) ;
- l'île Jackson (pp. 98 à 123) ;
- le trésor de la maison hantée (pp. 179 à 188) ;
- le trésor de la grotte (pp. 229 à 235).

Des points communs apparaissent notamment dans :

1. *Les lieux*

- isolés et caractéristiques : cimetière, île déserte, maison hantée, grotte-labyrinthe ;
- à connotation macabre : cimetière, maison hantée.

2. *Les moments*

Tom et Huck affectionnent les rendez-vous de minuit. Même leur fugue dans l'île démarre à ce moment (pp. 98-99). Seule la recherche du trésor dans la grotte a lieu de jour... mais dans le noir.

3. *Les actions*

- les coïncidences : ils se trouvent au cimetière quand on déterre un cadavre et assistent à un meurtre. Le hasard met plusieurs fois Joe l'Indien sur leur chemin, dans la maison hantée, dans la grotte ;
- l'atmosphère de mystère : ils utilisent des mots de passe, tout comme Joe l'Indien emploie des noms de code pour évoquer ses planques ;
- des situations dangereuses et du suspense : dans la maison hantée, au cimetière, dans la grotte ;
- le succès : il couronne les entreprises des deux enfants qui les mènent à terme en dépit des obstacles : Muff Potter est sauvé, la veuve Douglas aussi, le trésor est découvert...

4. *Les personnages*

- ils ont une attirance innée pour l'aventure : ils créent des bandes pour se faire pirates ou brigands, jouent à Robin des Bois ;
- ils sont superstitieux, obéissent à des rituels particuliers ;
- ils se montrent héroïques ;
- ils sont ingénieux, sont observateurs et ont l'esprit de déduction ;
- ils ont le goût du risque.

L'aventure, dans *Tom Sawyer*, résulte d'une combinaison complexe d'éléments variés qui créent une ambiance prenante et aboutissent à une solution satisfaisante et méritée.